

**ÉQUITABLE** Le métal jaune bénéficie maintenant d'un label qui doit permettre d'améliorer les conditions d'extraction et la vie des mineurs.

# Certification en or pour la Suisse

BERNE  
PHILIPPE VILLARD

Bénéficiaire de produits ou de matières premières certifiées «équitables», constitue une donnée qui commence à aller de soi pour du café, du cacao, du quinoa ou des fruits. Quand il s'agit d'un métal précieux comme l'or, cette demande apparaît moins évidente.

Pourtant, dans le monde, 15 millions de personnes vivent de l'extraction de 400 à 500 tonnes d'or par an pour une production mondiale de 2700 tonnes en 2013, un record. Seulement, ces artisans de l'or travaillent dans des conditions loin d'être favorables ou même concevables.

C'est pourquoi le Secrétariat d'Etat à l'économie (Seco) et un certain nombre d'acteurs de la filière suisse de l'or, se sont lancés dans la quête d'un métal certifié «Better gold initiative» (Initiative pour un or meilleur).

## Meilleures conditions

De quoi s'agit-il? «D'améliorer les conditions de vie des mineurs au plan social et les conditions d'exploitation au plan environnemental», explique Hans-Peter Egler, chef de la promotion économique, coopération et développement au Seco,

«Grâce à ce partenariat nous pouvons désormais vendre sans intermédiaire notre production à un meilleur prix qui se situe à 0,8% au-dessous du fixing de l'or au London Metal Exchange. Auparavant, le niveau de prix était de 3% voire 5% inférieur au prix de Londres. De plus, grâce à cette action, nous touchons directement 0,7 dollar par gramme vendu», détaille Eugenio Huayhua Vera, directeur général de la coopérative minière Sotrami, au Pérou.

L'argent ainsi récolté grâce à cette première livraison sera utilisé à l'amélioration des conditions de travail et de sécurité, mais aussi au remplacement du mercure, neurotoxique et ultra-polluant, qui sert à amalgamer l'or. Il servira encore à doter la mine d'une adduction d'eau et à l'encapsulation des déchets miniers.

Enfin, ces fonds contribueront à la concrétisation de certaines



Place forte du commerce de l'or, la Suisse impulse une action vers des échanges équitables du métal précieux. PHOTOS SP + KEYSTONE/MONTAGE RÉGINE BINDÉ

idées réunies au sein d'une «banque de projets» gérée de façon collective.

Cette coopérative, qui emploie une centaine de personnes sur un secteur qui rassemble près de 800 mineurs, a déjà accompli un certain chemin.

Dès 1998, elle est parvenue à éradiquer de l'exploitation le travail des enfants et des épouses de mineurs. «On reste une petite entreprise, mais on cherche à bénéficier des technologies actuelles, car nous souhaitons assumer nos responsabilités sociales vis-à-vis des travailleurs comme de notre communauté. Et aussi développer

une exploitation minière responsable et humaine grâce à cette certification», martèle encore Eugenio Huayhua Vera.

Et, grâce à des coopérations internationales, «nous avons pu installer une sorte de funiculaire qui permet de remonter pierres et minerais de façon mécanisée et non plus à dos d'homme, car la mine s'enfonce jusqu'à 350 mètres sous terre», poursuit-il.

## Anneau d'or vertueux

Le cours du métal jaune tutoie parfois des sommets. Surtout quand, comme lors des pics de crise économique, il re-

devient valeur refuge. En 2012, l'or valait ainsi 54 000 francs le kilo, contre 37 000 aujourd'hui.

De quoi justifier l'investissement du Seco, qui consacre 2,9 millions de francs au polissage de cet anneau or vertueux.

Pour lui et les partenaires de l'initiative réunis dans la Swiss better gold association (SBGA), il s'agit in fine d'améliorer surtout les conditions générales d'exploitation dans les mines artisanales et de taille moyennes.

Pour Eugenio Huayhua Vera, ce voyage s'est donc révélé «très productif».

Ces 25 kg d'or péruvien seront bientôt suivis d'une nouvelle livraison d'une dizaine de kilos. La maison Cartier, qui va retra-

vailer cette matière, ne compte pas inclure d'autre valeur ajoutée que celle de son savoir-faire dans les produits finaux. Pas question de tirer de cet or équitable un argument publicitaire. «Nous voulons juste continuer à nous inscrire dans une chaîne d'excellence», analyse Nawal Ait-Hocine au nom du joaillier, qui se fournit déjà selon les mêmes critères auprès d'une mine du Honduras.

C'est pourtant bien «l'utilisateur final, le consommateur, qu'il faudra sensibiliser», pronostique Philippe Fournier, secrétaire général de la Swiss better gold association (lire encadré). Et si le lien à un bijou en or reste aussi sentimental que fort, on peut encore élargir la réflexion à la provenance de tous les métaux précieux et rares que requièrent les objets de haute technologie qui s'écoulent dans les pays développés – des projets d'extension du label sont même prévus en Colombie et au Ghana.

Ainsi, fût-elle en or, cette initiative se doit de ne rien avoir de plaqué. ◉

## SGBA C'EST QUOI?

La Swiss better gold association (SGBA) a été créée en avril dernier. Le label fédère des acteurs de la filière or Suisse tels que raffineurs, investisseurs et utilisateurs d'or.

La Suisse demeure une place forte de l'or, avec quatre grands raffineurs: Metalor, à Neuchâtel, et les sociétés tessinoises Argor, Pamp et Valcambi. Seules les trois premières sont membres de la SGBA. Les raffineurs produisent de l'or dit 4-9, c'est-à-dire pur à 9999 pour cent. La Suisse traite chaque année près de 70% du stock mondial d'or. ◉



EUGENIO HUAYHUA VERA DIRECTEUR GÉNÉRAL DE LA COOPÉRATIVE MINIÈRE SOTRAMI

« Nous souhaitons développer une exploitation minière responsable et humaine grâce à la certification. »

## KLOTEN Une plaque a causé un atterrissage délicat

L'atterrissage d'urgence d'un avion de Croatian Airlines, le 27 septembre dernier à Zurich, est dû à la plaque de protection défectueuse du train d'atterrissage avant de l'appareil. L'appareil de marque canadienne Bombardier avait dû se poser brusquement sur le nez en utilisant uniquement le train d'atterrissage arrière. Actionné par les pilotes, le train d'atterrissage du DHC-8-402 n'est pas sorti, restant bloqué lors des deux premières tentatives. ◉ ATS

## AUTOROUTE A12 Carambolage vers Riaz

Un accident de voiture impliquant quatre véhicules a eu lieu lundi, en fin d'après-midi, sur l'autoroute A12 vers Riaz (FR). Une automobiliste de 26 ans, blessée à la tête, a été emmenée à l'hôpital. Une auto a percuté l'arrière de la voiture de cette femme. Cette voiture a été projetée contre une camionnette conduite par un septuagénaire, et ce troisième véhicule a percuté à son tour un fourgon conduit par un homme de 61 ans. L'autoroute a été fermée pendant 2h30. ◉ ATS

## LUCERNE Six ados coupables d'agressions sexuelles

Six adolescents de 14 et 15 ans ont été reconnus coupables d'agressions sexuelles sur une fille de 14 ans à Reiden (LU), notamment dans des toilettes publiques. Une des agressions a été filmée avec un téléphone portable. Le juge les a condamnés à des peines de prison avec sursis allant de quatre à 11 mois. Ils doivent aussi suivre une thérapie ambulatoire. Deux des adolescents ont été en outre reconnus coupables de viol et un troisième de tentative de viol. ◉ ATS

## FRIBOURG Le pavillon d'un centre de requérants d'asile détruit par un incendie



KEYSTONE

Un pavillon en bois d'un centre de requérants d'asile a été la proie des flammes lundi soir à Fribourg. Le sinistre n'a pas fait de blessé, mais huit personnes ayant respiré de la fumée ont été conduites à l'hôpital pour un contrôle. L'incendie a éclaté dans le pavillon No2 du foyer de la Poya, un centre pour requérants déboutés situé non loin de la caserne de la Poya. Les 20 habitants ont pu être évacués à temps et ont été relogés dans un abri de la Protection civile pour quelques jours. Trente-cinq pompiers ont rapidement maîtrisé le sinistre, qui pourrait être dû à un court-circuit dans un chauffe-eau. Leur intervention a permis d'éviter que le feu ne se propage aux bâtiments avoisinants. ◉ ATS

## CHINE Limogé pour avoir protégé ses chaussures

Un responsable local chinois a été limogé, lundi, après la diffusion d'une photo de lui sur le dos d'un villageois qui le portait pour protéger ses chaussures de luxe, selon les médias. Il effectuait une visite dans une zone inondée dans la province de Zhejiang. Le responsable, directeur du bureau des constructions de la banlieue de Sanqishi, près de la ville de Yuyao, devait rendre visite à des familles sinistrées. ◉ ATS-AFP